

ARTS + SPECTACLES



Goya ou pas Goya

Page 5

Joueurs d'organes

Page 4



La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 10 JUILLET 2001



Photo BERNARD BRAULT, La Presse©

Ces jeunes danseuses de Kaohsiung, à Taiwan, se produisent à la Grande Place à 17h demain et à deux autres reprises d'ici dimanche au Mondial des cultures, à Drummondville.

Des traditions plein les valises

CATHERINE GAUTHIER

DES DANSEURS AUX gros muscles, ça vous dit quelque chose ?

Avec les deux tonnes de costumes que transportent avec eux les 39 artistes allemands invités au Mondial des cultures de Drummondville, nul doute qu'ils ont besoin de gros bras. « C'est hallucinant ! lance René Fréchette, le directeur général et artistique du Mondial. On n'a jamais eu autant de costumes ! »

L'attrail des Turcs n'est pas non plus à négliger. À elle seule, la troupe compte 21 tenues par danseur, ce qui fait un total de 693 costumes. « Et des costumes authentiques, fabriqués à la main, du petit ruban dans les cheveux aux chaussures du danseur ! » poursuit le directeur.

Même s'il baigne dans l'organisation du Mondial depuis les débuts, René Fréchette est encore impressionné par la qualité des troupes. Dans un petit local de la polyvalente Marie-Rivier, qui sert d'hôtel aux artistes, le grand chorégraphe du festival se souvient en riant de la première présentation, il y a 20

ans. « On est bien loin de cette époque où le parc ne comptait qu'une petite tente et un stand à patates frites ! » s'exclame-t-il.

La magie de la première fois s'est un peu dissipée avec le temps, mais le directeur savoure toujours chaque petit instant de son festival. « On découvre de nouvelles choses chaque année et notre plus grand défi est toujours de surprendre le spectateur, qu'il soit spécialiste ou néophyte. »

Le choc des cultures

Dix jours par an, danseurs, chanteurs et musiciens envahissent donc les rues de Drummondville, qui se transforme le temps du Mondial des cultures en capitale du monde. Cette année, mille artistes venus des quatre coins du globe partagent leurs traditions avec les gens d'ici.

Sur scène, des Roumains et des Croates succèdent aux Français, Hongrois et Anglais. Le lendemain, les Américains, les Espagnols et même les... Québécois foulent les planches. Depuis 20 ans, pas moins de 90 pays y ont tour à tour été fièrement représentés. En 2001, avec un budget d'un million et demi

fourni par une quinzaine de commanditaires, le festival compte attirer pas moins de 300 000 visiteurs, le double de sa première assistance. « À l'époque, on était considéré comme des pelleteux de nuages et ça a été une grande surprise d'attirer 140 000 spectateurs, explique Guy Drouin, président du conseil d'administration. Aujourd'hui, le Mondial des cultures génère des retombées économiques de quatre millions pour Drummondville et de six millions pour le Québec. »

Alors que les spectateurs se déplacent pour vivre l'ambiance de la fête, les danseurs débarquent au Québec avec fierté. « Je suis ici pour montrer ma culture et connaître celle des autres », confie Sébastien Marty-Dessus, un artiste de La Capouliero de Martigues, une petite ville près de Marseille. Avec son accent du sud de la France, le jeune homme se dit enchanté de son premier séjour au Québec. « C'est super ! Les gens sont vraiment gentils. »

Au centre d'hébergement se côtoient donc des jeunes âgés de 15 à 25 ans. Pendant que des Ukrainiens jouent au aki dans un coin,

d'autres font la file au petit café Internet, une nouveauté cette année. « On veut que les artistes aient leur petite intimité, explique Guy Drouin. Mais on sait bien que ce n'est pas un hôtel ! »

Chaque groupe a ses propres locaux et les organisateurs veillent à répondre à tous leurs besoins, des repas aux pratiques religieuses. « La troupe américaine est un groupe de mormons, ce qui veut dire que le dimanche, les danseurs vont à la messe, poursuit-il. On doit donc respecter cette période de tranquillité. »

Les ensembles peuvent compter sur deux interprètes bénévoles qui assurent le lien avec la direction du festival. « De plus en plus, au moins une personne de chaque groupe parle français, anglais ou espagnol », précise le président.

Une tonne de bénévoles

Près de 1400 bénévoles travaillent d'arrache-pied à la réussite du Mondial des

Voir TRADITIONS en C2



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse©

Les Jeunes Comédiens du Théâtre du Nouveau Monde répètent en vue de la présentation de la pièce *Le Mariage forcé* de Molière au parc Hydro-Québec à partir du 13 juillet.

Molière prend l'air

ÈVE DUMAS

LE GRAND WILL A sa ribambelle de festivals à ciel ouvert (dont le plus célèbre demeure le Shakespeare in Central Park du Public Theater). Voilà que Molière prendra l'air à son tour grâce au Théâtre du Nouveau Monde et à ses Jeunes Comédiens. C'est par la volonté de fer de la directrice du TNM, Lorraine Pintal, que la troupe renaît de ses cendres, après avoir rendu l'âme en 1974.

Onze ans plus tôt, Jean-Pierre Ronfard (que l'on a choisi cette année comme parrain) avait dirigé le premier chapitre de l'aventure des Jeunes Comédiens du TNM avec *Le Mariage forcé* de Molière, mettant en

vedette Roger Blais, Claude Grisé, Marcel Paradis, Patrick Peuvion et Marie Varesquier. Dans les années qui suivirent, Gaëtan Labrèche, Sophie Clément, Nicole Leblanc, Louise Dussault, Paul Savoie, Christiane Pasquier, Pierre Curzi et Robert Gravel, entre autres, firent partie de la troupe et participèrent à des tournées pancanadiennes.

Toute une rampe de lancement que ces premiers rôles. Retenez donc les noms de Hynda Benabdallah, Frédéric Boivin, Valérie Cantin, Marc Mauduit, Éric Paulhus, Dominic Théberge et Antoine Vézina. Ces jeunes comédiens frais émoulus des écoles de théâtre québécoises composent la distribution 2001 du *Mariage forcé* qui sera présenté dans le parc Hydro-Québec

adjacent au TNM, rue Sainte-Catherine.

« C'était un hasard pur et simple que j'aie choisi cette pièce. J'hésitais entre *La Jalouse du barbouillé*, *Le Mariage forcé* et *Le Médecin volant*. Par après, j'ai appris que c'était la toute première pièce que Jean-Pierre Ronfard avait montée avec les Jeunes Comédiens. Mais cette fois-ci, la troupe en a fait une version réinventée, un pied de nez aux formes plus classiques. C'est d'ailleurs l'idée de ce projet que l'on veut récurrent et qui nous permettra d'explorer l'univers de Molière de façon plus carnavalesque. »

En ouvrant son théâtre aux

Voir MOLIÈRE en C2

Ford présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
en collaboration avec
Bière DRY

20h30

95.1 présente

Judi
25
juillet

CHANSONS INTIMES

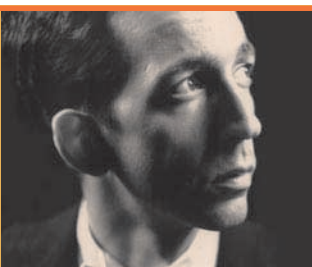
La Presse

Club Soda

1225, St-Laurent

CITE

107.3 FM



ARTHUR H. SOLO

Billets en vente
au Spectrum, à la Place des Arts (514) 842-2112
www.pda.qc.ca, et aux comptoirs Admission
Pour commander vos billets par téléphone
(514) 790-1245 www.admission.com



Festival de jazz: des records, encore des records!



Photo VALÉRIE REMISE

Le président-fondateur du Festival de Jazz, Alain Simard, à l'heure des bilans, hier.

PHILIPPE RENAUD

LE BILAN OFFICIEL présenté hier midi par l'organisation du Festival de jazz est en tous points semblable à celui présenté l'an dernier. Sinon pour la valeur empirique des nombres divulgués : la 22^e présentation du « meilleur événement de son genre sur la planète », dixit son président-fondateur Alain Simard, a encore fracassé des records de fréquentation, tant à l'extérieur qu'en salle. « La leçon ? Ça vaut la peine de se donner du trouble ! » a lancé Simard.

Contrairement à l'année précédente, une firme indépendante (Descaries & Complices) s'est vue refiler le mandat d'évaluer l'achalandage sur l'aire du festival. Malgré la température la plus froide de son histoire, les compteurs ont dénombré un nombre record de festivaliers : 1 707 320 visiteurs ont répondu à l'appel, comparativement aux 1,6 millions de spectateurs l'an dernier. À l'opposé, le festival a connu sa journée la moins achalandée depuis 1992 : seulement 84 000 intrépides ont mis le nez dehors mercredi dernier.

Toutefois, le Grand Événement (mettant en vedette Groove Alla Turca) n'a attiré que 125 000 spectateurs avant, pendant et après l'événement. Beaucoup moins de monde que les 225 000 specta-

teurs annoncés l'an dernier pour le carnaval brésilien de Timbalada.

L'augmentation la plus significative provient des recettes aux guichets : près des deux tiers des concerts en salles affichaient complet, ce qui se traduit par une augmentation de 50 % par rapport à l'an dernier. Pour la première fois de son histoire, le Festival de jazz réalise des bénéfices de 3 millions grâce à la vente de billets, comparativement aux 2,3 millions réalisés l'an dernier. « Une conséquence de la qualité des concerts, de l'équilibre de la programmation et des investissements réalisés dans la programmation elle-même », disait Alain Simard.

Les organisateurs auront noté une recrudescence de visiteurs venus de l'extérieur du Québec. À ce titre, le site Internet du festival, qui a reçu près de 2 millions de visiteurs, était consulté à 50 % par des Américains. Les touristes auront contribué à 40 % des ventes de billets par Internet — lesquels correspondent à 15 % du chiffre d'affaires de la billetterie. Enfin, sur les 400 journalistes invités, 150 provenaient de l'étranger.

Ajoutez au Guinness du jazz montréalais de grasses recettes aux kiosques à souvenirs et autres pourvoyeurs de houblon, hot-dogs et fromages fins (l'affineur Pierre-Yves Chaput a écoulé deux tonnes de ses produits !), le Festival de jazz arri-

vera à se dégager un excédent budgétaire « entre 100 000 \$ et 200 000 \$ », évaluait-on sommairement. L'an dernier, le festival s'était retrouvé avec un surplus de 134 000 \$.

Après un hiatus d'une saison, le premier vice-président et directeur artistique André Ménard était visiblement heureux de revenir au poste cette année. Infatigable mélomane, il s'est promené d'une salle à l'autre jusqu'aux petites heures du matin pendant toute la durée de l'événement. Parmi ses coups de coeur, André Ménard a souligné, entre autres, les prestations de David Murray, de Charlie Haden et Gonzalo Rubalcaba (qui sera ultérieurement télévisée), de Wallace Roney et des musiciens italiens.

Quant à Laurent Saulnier, directeur de la programmation extérieure, son coeur aura penché pour les prestations de Manu Chao, le couple Nicole Willis/Jimi Tenor, la formation Si*Ce, Laurent de Wilde et Kruder & Dorfmeister. « Pour ceux qui sont restés plus qu'une heure, car la fin était bonne. J'ai été emballé par leur house brésilien et les éléments visuels », a-t-il noté avant d'ajouter, à propos de la série nocturne au Spectrum, « qu'on y a vu que le DJ, c'est pas juste pour les raves. Ça peut être musicalement raffiné, aussi. » Vraiment ?

Le grand cirque jazzistique reprend l'an prochain, du 27 juin au 7 juillet.

TRADITIONS

Suite de la page C1

Cultures. Ceux qui croient que le folklore est une histoire de grand-mère seraient d'ailleurs surpris de voir le nombre de jeunes qui s'impliquent lors de l'événement.

Au volant d'une petite voiturte, Marie Benoît et Suzanne Boisvert, toutes deux âgées de 16 ans, amènent les « munitions » aux petits bars. « On n'a pas le temps de s'asseoir et de regarder les spectacles, mais c'est sûr qu'on va se promener dans les tentes pour pouvoir discuter avec des artistes », explique Suzanne.

Non loin de là, Jean-Philippe Cardin, 20 ans, s'occupe d'un petit bistro. « Ce que je trouve génial, c'est qu'on voit des gens de partout, note celui qui a le même âge que le festival. À part la Floride, je n'ai jamais voyagé. Ça me permet donc de le faire tout en restant à Drummondville ! »

jeunes comédiens et à la rue (la troupe d'autrefois jouait à l'intérieur), avec un spectacle gratuit de surcroît, Lorraine Pintal souhaite « démocratiser davantage son art et aller chercher toutes les couches de la population ». C'est le plus grand plaisir, mais aussi le plus grand risque du théâtre de rue, un art répondant à des règles bien particulières.

« Il faut entraîner les comédiens à être très ouverts, explique le cometteur en scène René Bazinet, un spécialiste du théâtre de rue qui a étudié chez le maître Lecoq et vécu en Europe pendant plusieurs années. Quand on joue dans la rue, on n'est pas dans un espace protégé comme dans un théâtre. Il y a les gens saouls, les chiens, les clochards, les policiers qui viennent nous arrêter, le bruit, les voitures qui passent avec le système de son jouant à tue-tête. Il faut intégrer ces éléments dans le spectacle et être prêt à tout. »

Les comédiens québécois, climat, température et tradition obligent, jouent rarement sur les pavés. Le vrai théâtre de rue, qu'il faut distinguer de l'art des saltimbanques, cracheurs de feu et autres troubadours, est une discipline beaucoup plus développée en Europe. Il a longtemps affiché une coloration militante (durant les années 70), pour assumer peu à peu sa di-

mension purement festive et rassembleuse. C'est plutôt dans cette lignée et dans celle du théâtre forain que s'inscrit *Le Mariage forcé*. Cette farce qui n'a rien de bien sorcier est utilisée comme canevas duquel les comédiens s'échapperont à coups de lazzi et de bouffonneries improvisées.

Disponibles, ouverts, spontanés, les comédiens doivent aussi modifier leur jeu pour mieux se faire voir et comprendre à l'extérieur. « Le plafond est haut, on n'entend pas sa voix », rappelle Yves Neveu, le deuxième cometteur en scène, qui a également créé des spectacles de rue et travaillé dans le milieu du cirque. « Lorsqu'on joue dehors, cela prend un langage corporel plus poussé, un jeu physique plus organique », explique René Bazinet. Celui-ci se charge surtout de la direction et de la formation des acteurs, tandis que son partenaire Yves se penche davantage sur la construction de l'espace et la direction artistique.

La jeune comédienne Valérie Cantin (Dorimène), diplômée de la promotion 1999 de l'École nationale de théâtre, aime bien travailler dans ces conditions un peu extrêmes. « C'est une révélation pour moi, le théâtre de rue. Je trouve que c'est un art complet, pas un théâtre psychologique, comme on en voit souvent. Ça fait appel au chant, à la danse, c'est très physi-

que. À l'école, quand on monte une pièce, il y a un travail de table très long, alors qu'ici, on plonge tout de suite dans le mouvement. »

L'idée de troupe n'est pas pour déplaire non plus à ces jeunes comédiens qui, tout frais débarqués des bancs d'école, se trouvent à pratiquer leur art dans des conditions idéales. « Depuis un mois et demi, on est toujours ensemble, on participe à chaque répétition, on apprend, même seulement en regardant. Cela apporte une unité au spectacle », constate Valérie.

Frédéric Boivin (Alcantor), diplômé du Cégep de St-Hyacinthe en 1998, a fondé La Caravane angélique, une troupe de théâtre « ultra-pauvre ». Il dit apprécier les ressources et les moyens qui sont mis à la disposition de la troupe. « Avec la Caravane, il faut qu'on fasse nos mises en scène nous-mêmes. Pour *Le Mariage forcé*, on n'a pas un mais deux metteurs en scène ! » Et en plus, ils n'auront même pas à passer le chapeau après la représentation !

LE MARIAGE FORCÉ de Molière, présenté par les Jeunes Comédiens du TNM, dirigés par René Bazinet et Yves Neveu. Du 13 au 19 juillet, à raison de deux représentations par jour de semaine (19 h et 21 h). Le samedi et le dimanche, une représentation s'ajoute à 16 h. Les laissez-passer, gratuits mais obligatoires, sont disponibles à la billetterie du TNM.

MOLIÈRE

Suite de la page C1

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

18:30 - TÔT OU TARD
Zachary Richard est l'invité de Catherine Vachon. Souhaitons vivement une prestation musicale.

20:00 - LE MATCH DES ÉTOILES
Le 72^e match des étoiles du baseball majeur est disputé à Seattle. Soulignons la 19^e et dernière participation de Cal Ripken Jr à cette classique, de même que celle de Vladimir Guerrero, l'unique représentant de nos Z'Amours flétris. Du côté anglais, CTV relaie le signal du réseau Fox.

20:00 - RENÉE MARTEL AVEC SIMPLICITÉ
En rediffusion, une émission fort jolie dans laquelle Laurence Jalbert, Roch Voisine, Sylvain Cossette et plusieurs autres rendent hommage à l'interprète de *Je vais à Londres*.

20:00 - BIG BROTHER 2
La première série a été un flop. CBS remet pourtant ça en promettant cette fois une incursion encore plus poussée dans l'intimité des concurrents. Et vive le progrès.

20:00 - LIVE AT THE REHEARSAL HALL
Spectacle de la magnifique chanteuse et comédienne Ute Lemper.

21:00 - KATE BUSH - LIVE AT HAMMERSMITH
Un vieux — mais excellent — show qu'a donné l'illustre artiste britannique dans la célèbre enceinte londonienne. Kate Bush a, à sa façon, marqué la scène musicale des années 80.

23:35 - LATE NIGHT WITH DAVID LETTERMAN
Julia Roberts, qui vient de plaquer son chum Benjamin Bratt, visite ce soir son animateur favori pour discuter du nouveau film *America's Sweethearts*. Il ne serait toutefois pas du tout étonnant que la conversation dévie sur autre chose.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		
RC	a	v	Ce soir / q	Estrie ce soir	Tam Tam / Janine Sutto	Le Monde de Charlotte	Renée Martel avec simplicité	Réseaux	Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport	Découverte (23:25)	4	4	TVA			
	c	j	Le TVA	Tôt ou tard / Zachary Richard	Bec et Muséum / Maxim Roy	...records Guinness	Cinéma / COLUMBO: MEURTRE EN MUSIQUE avec Peter Falk, Billy Connolly	Le TVA	Juste pour rire en direct	Tôt ou tard / Sylvie Moreau	Sports / Lot. (23:49)	7	7				
TQ	y	A	Marsupilami	Zone X	Toute une vie / Seurat	Documentaires - Nature / Le Destin animal - Le Cheval	Cinéma / BONJOUR CINÉMA (3) Documentaire	Le Grand Journal	Flash / Rémy Girard	Partis pour l'été / Annie Brocoli	Cinéma / TANGO (4)	8	8	TQ			
	z	H	Grand Journal (17:00)	Flash / Rémy Girard	Partis pour l'été / Annie Brocoli	CNM	Cinéma / APPEL À L'AIDE (5) avec Donna Mills, Corbin Bernsen	Le Grand Journal	Flash / Rémy Girard	Partis pour l'été / Annie Brocoli	Cinéma / TANGO (4)	5	5				
CTV	t	l	Pulse	News	Access...	Ladies Man	Baseball / All-Star Game					11	11	CTV			
					Wheel of...	Jeopardy						45	58				
PBS	CBC	h	CBC News: Canada Now	Life & Times / Buzz Hargrove	Market Place	Venture	DaVinci's Inquest	The National	The National	Cinéma	13	13	PBS				
	ABC	D	News	ABC News	Spin City	Frasier	Who Wants to be a Millionaire?	Dharma &...	Geena Davis	NYPD Blue	News	Night. (23:35)		22	22		
	CBS	b	News	CBS News	E.T.	Big Brother 2	60 Minutes II	Judging Amy		Late (23:35)	21	21					
	NBC	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Spy TV	Go Fish	Frasier	Kristin	Dateline NBC	Tonight (23:35)		20	23		
CABLE	J	O	Newshour	Nightly Bus.	Bus. Report	Anyplace...	Secrets of the Dead	Quest: Managing Wildlife	P.O.V. / Of Civil Wrongs...	Cinéma / A NIGHT AT... (3)	43	20	CABLE				
	1	2	BBC News	Nightly Bus.	Newshour	Monarch of the Glen	Masterpiece Theatre's American Collection	IR: Parole Board	IR: Cold Case Files	Law & Order	BBC News	Charlie Rose		46	24		
	2	3	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Steve Austin	Ute Lemper: ...Rehearsal Hall	Wired for Sound: A Guitar Odyssey	NYPD Blue	Méga Construction	72	34					
CABLE	3	4	Jazz Box: Andy Bey Trio	Videos	Jim Byrnes	Cap sur les îles / Cap-Vert	Biographies / Le Géant Ferré	Drôles de dames			31	31	CABLE				
	5	6	Contact Animal / ...léopard	De la terre à la lune (1/4)													
	7	8	...DW-TV	Philippines	Italvision...	Téléroman italien	Presa diretta	Chronique...	Palestine...	La Voix d'Égypte	Nouvelles...	14		14			
	9	10	Cours...	Immobilier	...Retraite	Conversation, Mgr Turcotte	...le monde	La Civilisation grecque	Grammaire	N.A.S.A. Educational File	...Internet	18		26			
	11	12	Crocodile Hunter	Summer@...	...it's Made	Wild Discovery / River...	...of Secrecy	Future of	World's Greatest Mysteries	Summer@...	...it's Made	37		37			
	13	14	Golfs d'ici	...romantique	D'ici &...	Le Touriste	...l'aventure	...postale	Croisières à la découverte...	...les voiles	D'ici &...	Vidéo Guide		23	51		
	15	16	Lion King's	Gargoyles	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / A STAR IS BORN (5) avec Barbra Streisand, Kris Kristofferson			2 Hour Tour			68			
	17	18	Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Baseball / All-Star Game				Angel			36	46		
	19	20	News (17:30)	Canada...	Flash...	E.T.	That '70s Show	Titus	Frasier	Dharma &...	Jack & Jill	Prime Bus.		Sports	3	3	
	21	22	Hist. trains / Laurentides	L'Histoire à la une	L'Allée du Roi	Cinéma / LA LUMIÈRE DES ÉTOILES MORTES (4) avec Jean-François Balmer					Châteaux	25		53			
	23	24	Great Train Stories	Tour of Duty	People's Century / ...Escape	Forbidden Rites	Legends of History / Ramses	Tour of Duty				49		47			
	25	26	Pet Project	Pet Friends	The Wave	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Extra	The Lofters	Taking it Off	Skin Deep		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	71	29
	27	28	X	Coeur sentimental	Max Musique	Musicographie / Sonny Bono	Sur scène avec... Kate Bush	Max Lounge	Duo Benezra	Musicographie / Sonny Bono				32	48		
	29	30	8	Top5M+com	Clip	VJ BBQ	Specimen	Clip	Hip Hop		Clip			30	30		
	31	32	9	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Journal	The Passionate Eye	The National	Rough Cuts	Life and Times			48	25		
	33	34	0	Euronews	Capital Actions	Journal RDI	...à l'écoute	Les Médecins volants	Le Téléjournal et Le Point	...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	...artistes		19	19		
	35	36	!	RDS ce soir	Sports 30 Mag	Compétitions de coups de circuit	Baseball / Match des étoiles							33	33		
	37	38		Le Clown	Direction: Sud	Coroner Da Vinci	Chroniques de San Francisco	La Loi & l'Ordre	Sentiments					24	52		
	39	40		ENG	Dead Man's Gun	Once a Thief	F/X	Cinéma / ERNEST. Courts métrages						40	40		
	41	42		Highlander	Babylon 5	Sliders	The Immortal	Star Trek: Voyager	X-Files						32		
	43	44		Sportscentral	Last Word...	Formula Atlantic Series	Rodeo: Chuckwagon Tour	Unplugged	You Gotta...	Sportscentral	Unplugged	Last Word...		38	38		
	45	46		Lunatiques	Branché...	Panorama	Villages...	...la science	Les Intrus	Quelle aventure! / Crocodile	Cinéma / TERRE INDIGO: LA MORT DANS L'ÂME (4)						
	47	48		Z	Trading Spaces	Medical Detectives	Trauma - Life in the ER	Maternity Ward / Fertile...	Natural Mystery / Health...	Trauma - Life in the ER				39	27		
	49	50		#	Off the Record	Sportsdesk	MLBPA...	...Baseball	2001 Calgary Stampede	Sportsdesk		Boxing		28	28		
51	52		Y	La Classe...	Les Nanas	Kong	...Mimi?	A. Anaconda	...le meilleur	Simpson	Quads!	X-Men	Ned... triton	Simpson	A. Anaconda	34	45
53	54		P	Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Chapeau Europa	Les Années belges (21:15)			Tempo présent		15	15			
55	56		+	Art Attack	Changing...	Your Health	Studio 2	Undercover Heart	The Problem with Men	On Stage	Studio 2	74	56				
57	58		U	...en vedette	Les Copines	Cinéma / LA FAILLE (6) avec Joanna Kerns, Dan Lauria	Coup de coeur / Jumeaux	Vivre à deux	Les Copines	Le Magazine Santé		35	44				
59	60			CitéMag	Cap sur Qc	L'Actuelle	L'Ombudsman	CitéMag	CitéMag	Rendez-vous avec...	Action Emploi	9	9				
61	62			... (17:30)	Animorphs	Dawson	...galaxie	Radio Enfer	La vie à cinq			16	16				
63	64		\$	Powerpuff	Sailor Moon	Saddle Club	Caitlin's...	Dragon Ball	Radio Active	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Story Studio	44	18
65	66			Total Recall	...nerdz	Technofolie	Perdu dans l'espace	Destination: Lune	X Files	X Files/Anthologie		26	54				

NATHALIE PETROWSKI

npetrows@lapresse.ca

Ceux qui « ravent » en couleurs

Si j'avais 18 ans aujourd'hui, je passerais mes nuits dans les raves, j'en suis convaincue. Le rave étant pour les jeunes d'aujourd'hui l'équivalent des grandes messes rock pour les gens de ma génération, ce serait tout à fait dans l'ordre des choses. Or, si j'avais 18 ans aujourd'hui et que je communiais régulièrement aux messes rave, je ne serais pas contente. Même que je serais franchement révoltée. Contre quoi ? D'abord contre cette photo publiée dans plusieurs journaux la semaine dernière. On y voyait Ricardo Cordeiro des Productions 514, le plus gros promoteur montréalais de soirées rave, un sourire fendu jusqu'aux oreilles, serrer la main au lieutenant Jean-Guy Gagnon de la police de Montréal. Sur cette photo hautement symbolique, les deux protagonistes donnent l'impression qu'ils sont les meilleurs amis du monde et qu'en dépit de la différence d'âge et de culture, ils ont élevé les cochons ensemble.

C'est un peu déroutant dans la mesure où il n'y a pas si longtemps, la guerre faisait rage entre les deux camps. Leurs relations s'étaient à ce point détériorées qu'il y a un mois, une grosse soirée rave prévue au Stade olympique et organisée par les Productions 514 a été annulée à la suite des pressions policières.

Il y a à peine un mois, ravers et policiers étaient à couteaux tirés. Aujourd'hui, ils se donnent la main pour promouvoir une culture rave propre, saine et sans drogue. Un chausson aux pommes avec ça ?

Officiellement, la photo de Monsieur Rave et du lieutenant Jean-Guy Gagnon marque la fin des hostilités entre la police et les ravers et le début d'une ère nouvelle de partenariat marquée par la considération et le respect mutuel.

Dans les faits pourtant, cette photo dit autre chose. Elle dit que les ravers viennent de vendre leur âme non pas au diable, mais à la répression policière. Et que cette vente va coûter un petit extra en heures supplémentaires payées par le promoteur.

En vertu de cette nouvelle entente, les policiers procéderont à la fouille systématique des ravers à l'entrée des événements. Les bouteilles d'alcool seront confisquées. Quant aux petites pilules blanches qui répondent au nom d'ecstasy, si la police en dénicher une cachée à l'intérieur d'un soulier ou d'un bas, son propriétaire sera arrêté et accusé de possession de stupéfiants. Ceux qui résisteront à la fouille seront expulsés sur-le-champ.

Toujours en vertu de cette entente, des policiers en uniforme ou en civil, certains déguisés en ravers, circuleront à l'intérieur des salles pour veiller à la bonne marche des choses, mais surtout pour arrêter tous les consommateurs d'ecstasy et de speed ainsi que leurs pushers.

En d'autres mots : ce n'est pas un pacte de non-agression qui vient d'être signé. C'est l'occupation du territoire rave par la police.

Évidemment, le but de cette occupation est



noble puisqu'il vise à enrayer la consommation de drogue chez les jeunes ravers. L'ennui, c'est que les raves ne sont pas les seuls lieux de consommation en ville. Les gens aujourd'hui consomment de

la dope autant dans les bars, les discos qu'aux concerts de Pink Floyd, d'Elton John ou de Céline Dion. Ils le font parfois discrètement, parfois ouvertement. Chose certaine, ils consomment. Ils consomment tellement d'ailleurs qu'on apprendait pas plus tard qu'hier que le trafic des stupéfiants a rapporté 22 milliards cette année seulement au Canada. J'ose croire que la clientèle rave n'est pas la seule au pays à avoir encouragé cette industrie florissante.

Pourquoi alors cibler cette clientèle plus que les autres ? Pourquoi permettre aux amateurs d'Elton John ou de Céline de fumer leur joint ou de sniffer leur ligne en catimini au Centre Molson ?

Parce que les ravers ne sont pas des citoyens à part entière ? Parce qu'ils sont trop jeunes pour payer des impôts ? Parce que ce sont tous de grands drogués qu'il faut remettre dans le droit chemin ?

Désolée de vous décevoir, mais les ravers ne sont pas tous des drogués. Plusieurs même sont carrément abstinents et n'ont besoin que d'une ou deux bouteilles d'eau pour s'éclater toute la nuit durant.

Quant aux autres, même si en vertu du nouveau protocole, ils ne pourront plus s'approvisionner sur place, ils vont le faire ailleurs. Deux fois plutôt qu'une. Au lieu d'y aller d'un comprimé d'ecstasy à la fois, ils vont en avaler deux ou trois d'un coup chez eux. Bonjour la culture rave avec overdose...

Si la police de Montréal croit qu'elle va réussir à enrayer la dope dans les raves, elle « rave » en couleurs. Que ce soit dans les raves ou ailleurs, le commerce et la consommation de la dope sont installés dans les moeurs et risquent d'y rester. La seule façon intelligente d'y répondre, ce n'est pas par la répression bête et brutale. C'est par la politique de la réduction des méfaits. C'est entre autres ce que préconise le GRIP, un groupe d'intervention psychosocial qui observe et étudie le phénomène rave depuis presque cinq ans.

Ce dernier n'a pas tellement apprécié la photo de Monsieur Rave et du lieutenant Gagnon. Mais surtout, il croit que la seule façon d'occuper le territoire rave, c'est d'offrir aux jeunes du soutien, des services et de l'information. Les gens du GRIP aimeraient par exemple installer une roulotte de *testing* à l'extérieur des raves comme c'est la pratique dans plusieurs pays. Les jeunes pourraient venir y faire tester leur dope pour s'assurer qu'elle ne contient pas trop de cochonneries et qu'elle n'a pas été coupée avec de la mort-aux-rats.

Le scandale a fait monter les enchères

STÉPHANIE BÉRUBÉ

La toile du peintre Martial qui a été retirée de la vitrine du Pub Sky parce qu'on la jugeait indécente a finalement été adjugée dimanche soir pour la coquette somme de 15 500 \$.

« On m'a dit que c'était le Kama Sutra gay », explique l'artiste. La toile *Orgie de culture* montre plusieurs hommes ayant des relations sexuelles ainsi que des logos de sociétés qui, explique l'artiste, utilisent le marché gay

afin de faire de l'argent. Elle a été accrochée dans la vitrine du commerce de la rue Sainte-Catherine Est samedi le 30 juin, dans le cadre du Festival des arts du Village, puis retirée de la vue cinq jours plus tard. La toile avait déjà été exposée auparavant, mais jamais sur la rue. Cette fois, le peintre voulait lui donner le plus de visibilité possible car elle était mise aux enchères téléphoniques. À coté de l'oeuvre se trouvaient donc les coordonnées de l'artiste, pour ceux qui souhaitaient miser.

Martial a été fort surpris lorsqu'il a reçu un premier téléphone mardi... d'un policier. Malheureusement, l'agent du poste de quartier 22 ne voulait pas faire une offre, mais bien avertir le peintre que son oeuvre était

jugée indécente. Par qui ? Les versions divergent : selon l'artiste, le policier aurait été agressif, sans vraiment pouvoir expliquer les motifs de sa colère ; le porte-parole du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal explique de son côté que les autorités policières avaient été contactées par des résidents et des passants qui trouvaient la toile « pornographique ».

« On a reçu quelques douzaines de plaintes », dit Alain Barbaggio, du service des communications du SPCUM. Aucun rapport n'a été rempli puisque dans un cas comme celui-là, explique M. Barbaggio, la police ne peut pas exiger d'un propriétaire qu'il retire une oeuvre jugée offensante par la popula-

tion. Elle peut, cependant, avertir les personnes concernées que des gens ont été choqués. Ce qui fut fait. Le propriétaire du Sky Pub a donc décidé de décrocher *Orgie de culture*, au grand dam de Martial qui se considère victime de censure.

Toutefois, cette histoire qui a fait beaucoup jaser a aussi fait monter les enchères. La toile n'était plus visible de la rue, mais l'a été à la télévision. « Les policiers se sont tiré dans le pied », affirme Martial, qui dit avoir reçu des offres de Toronto, Vancouver et même Chicago. C'est finalement des Montréalais, propriétaires d'une galerie d'art et d'un gîte, qui ont fait l'acquisition de la toile pour la rondelette somme de 15 500 \$.

Festival Juste pour rire

DU 12 AU 22 JUILLET 2001 • HAHHA.COM

LES ACTEURS N'Y VERRONT RIEN... MAIS VOUS, VOUS VERREZ TOUT!!!

Comédie dans le noir

Avec Carl Béchard, Isabelle Blais, Jacques Girard, Roberto Medile, Silvio Orvieto, Serge Postigo, Pierrette Robitaille, Catherine Sénart

de Peter Shaffer

Mise en scène: Denise Filiatrault
Traduction: Danièle Lorain

Jusqu'au 21 juillet
Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8668
Code info-rire Bell: NOIR

GALAS 1 ET 3 COMPLETS

GALA LOTO-QUÉBEC 2

13 JUILLET 19 H 30

ANIMÉ PAR **MARTIN PETIT**

AVEC: Jean-Claude Gélinas, Laurent Paquin, Donimo, Réal Bédard, Sylvain Larocque, Jean-Marc Parent, Bruno Landry, Louis-José Houde, Laurent Gerra, Mike Ward, Les 3 Ténors

GALA LOTO-QUÉBEC 4

15 JUILLET 19 H 30

ANIMÉ PAR **DODO et DUBOSC**

AVEC: Elan, Daniel Lemire, Christophe Alevéque, Hans Klok, Jean-Marc Parent, Michel Barrette, Mask, Cyclone

GALA LOTO-QUÉBEC 5

16 JUILLET 19 H 30

ANIMÉ PAR **FRANÇOIS MORENCY**

AVEC: Jean-Marie Corbeil, Patrick Groulx, Gar Kopper, Sylvain Larocque, Momix, Diudonné, Laurent Gerra, Jean Kohnen et Martin Deschamps, François Massicotte, Elan

LE MÉGA GALA DES IMITATEURS Cyclone

Mise en scène: Denis Bouchard

Animé par René Simard

DÉBUTE CE SOIR

JUSQU'AU 21 JUILLET

Centre Pierre-Péladeau (514) 987-6919
Réseau Admission (514) 790-1245
www.admission.com
Code info-rire Bell: CYCL

loto-québec présente

Juste pour rire

LE FESTIVAL 12-22 JUILLET 2001

en association avec

Bléue

LAURENT PAQUIN

Jusqu'au 22 juillet

Première impression
LE one-man show à voir du Festival!

Cabaret (514) 845-2014
Réseau Admission (514) 790-1245
www.admission.com
Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322

Code info-rire Bell: PAQU

LAURENT GERRA

Jusqu'au 20 juillet

L'IMITATEUR À TEXTE LE PLUS CÉLÈBRE EN FRANCE!

10 • 11 • 12 • 13 juillet COMPLET

Maison Théâtre (514) 288-7211
Réseau Admission (514) 790-1245
www.admission.com
Code info-rire Bell: GERR

CHRISTOPHE ALEVÉQUE

Jusqu'au 21 juillet

1^{ère} semaine COMPLÈTE

Cabaret (514) 845-2014
Réseau Admission (514) 790-1245
www.admission.com
Code info-rire Bell: ALEV

Gala des Maudits Français

DERNIER SOIR et, 20 h

au Studio Juste pour rire

"Tordant et rafraîchissant"

-Isabelle Massé, La Presse

Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322
Réseau Admission (514) 790-1245
www.admission.com

Code info-rire Bell: FRAN

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE:

(514) 845-2322

• Groupes • Forfaits • VIP •

Info Rire Bell
514 790-HAHA
www.hahaha.com

George Harrison se sent bien après une radiothérapie

Associated Press

BELLINZONE, Suisse — L'ex-Beatle George Harrison a fait savoir hier qu'il se sentait « bien » après avoir subi une radiothérapie en Suisse.

« Je me sens bien et je suis désolé de l'inquiétude inutile qui a été causée par les informations parues dans la presse d'aujourd'hui », a déclaré l'ancien guitariste des Beatles dans un communiqué diffusé par son avocat londonien.

Le communiqué ajoute que George Harrison a suivi un traitement à l'Institut d'oncologie de Bellinzona il y a un mois. L'hebdomadaire suisse *Sonntagszeitung* avait affirmé que la star était soignée pour une tumeur au cerveau en Suisse.

Au début du mois de mai, George Harrison avait été opéré d'une grosseur cancéreuse au poumon à la Clinique Mayo de Rochester, dans le Minnesota. Ses avocats avaient expliqué qu'il était parti se reposer en Italie après cette intervention réussie.

En 1998, George Harrison, qui est âgé de 58 ans, avait également été traité pour un cancer de la gorge.

En 1999, un déséquilibré de 34 ans s'était introduit dans la demeure de l'ancien guitariste des Beatles à Henley-sur-Thames, à l'ouest de Londres, et l'avait frappé avec un couteau, entraînant une perforation du poumon.

Le plus jeune et le plus sage des Beatles a poursuivi une carrière solo après la séparation du groupe en 1970, avec notamment le grand succès *My Sweet Lord*.

Venise rendra hommage à Guy Debord et Andrzej Munck

ROME — Le prochain festival international du film de Venise, qui se déroulera du 29 août au 8 septembre, rendra hommage à l'oeuvre cinématographique de l'intellectuel français Guy Debord (1931-1994) et à une étoile filante du cinéma polonais, le réalisateur non conformiste Andrzej Munk (1921-1961).

La 58^e Mostra de Venise proposera une rétrospective de l'intégrale des films de Guy Debord, « qui constituent probablement la partie la plus secrète et la moins connue » de l'oeuvre du chef de file du mouvement situationniste, selon les organisateurs.

En accord avec les héritiers de Guy Debord, qui s'est suicidé en 1994, trois courts métrages ainsi que trois longs métrages (*Hurllements en faveur de Sade* de 1952, *La Société du spectacle* de 1973 et *In girum imus nocte et consumimur igni* de 1978) seront présentés dans des copies neuves.

Ils étaient « invisibles depuis des décennies en raison des volontés explicites de l'auteur », ont rappelé les organisateurs du festival.

La Mostra consacra une deuxième section rétrospective à Andrzej Munk, qu'elle avait contribué à populariser au milieu des années 50.

Les festivaliers pourront découvrir ou redécouvrir six longs métrages et 15 films courts de ce réalisateur, mort prématurément dans un accident de la route et dont le talent a inspiré des auteurs polonais comme Roman Polanski et Krzysztof Kieslowski.



Comme le titre du spectacle l'indique, *Puppetry of the Penis* a pour attraction principale les membres virils des deux interprètes, Simon Morley et David Friend.

Photos ROBERT SKINNER, La Presse ©

Joueurs d'organes

MARC-ANDRÉ LUSSIER

PARLONS FRANCHEMENT. Si vous demandez à un homme de décrire le pire cauchemar qu'il puisse envisager, il y a de fortes chances que sa réponse tourne autour de l'idée de brusquement se retrouver nu comme un ver devant un auditoire. Lequel, humiliation suprême, n'a alors de cesse de faire entendre ses gros rires gras.

Simon Morley et David Friend, deux zigotos australiens, vivent ce calvaire pratiquement chaque jour depuis trois ans.

Depuis que les deux « artistes » ont transporté leur vénérable art antique au festival de l'humour de Melbourne en 1998, « l'origami génital » (c'est ainsi qu'ils désignent leur discipline) fait en effet courir les foules. Le succès qu'a remporté le duo avec sa ferme prestation au Fringe Festival d'Édimbourg a même mené le spectacle vers un théâtre prestigieux du West End de Londres où, pendant cinq mois, vedettes, personnalités branchées et autres glands de ce monde n'ont pas hésité à faire la queue afin de tenir en main les précieux billets.

Comme le titre du spectacle l'indique, *Puppetry of the Penis*, présenté en première nord-américaine à la Cinquième Salle de la Place des Arts ce soir, a pour centre d'attraction les membres virils des deux interprètes (dont les exploits sont projetés sur écran géant). Se présentant flambant nus devant le public (à vrai dire, ils sont vêtus d'une cape qu'ils s'empressent de

retirer pour mettre en lumière leurs instruments de travail), Morley et Friend, deux trentenaires qui, présume-t-on, ont eu beaucoup trop de temps libre durant leur adolescence, manipulent leurs organes génitaux de manière à faire épouser à ceux-ci des formes inusitées. Un voilier par-ci, un pélican par-là, sans oublier le monstre du Loch Ness, le prince Phillip et, oeuvre phare entre toutes, la figure du hamburger. Un livre mode d'emploi a même été publié récemment. Trente mille exemplaires ont été écoulés.

Joint au téléphone tout juste à la veille de son départ d'Angleterre, où le duo a effectué une tournée de 10 semaines (« Nous avons visité plein de vieux théâtres où se joue habituellement du Shakespeare ! ») Simon Morley comprend la curiosité que suscite le spectacle, tout en précisant que, chez lui, ce comportement n'a pas le caractère un peu étrange qu'on lui prête partout ailleurs.

« En Australie, il y a longtemps que les hommes s'amuse avec leur membre en faisant ce que nous appelons des *dick tricks*. Que ce soit dans les vestiaires des clubs sportifs, dans les associations d'universités ou dans les bars. David et moi avons simplement élevé ce comportement au rang de discipline artistique ! »

Avant de former leur duo, les deux comparses, qui exerçaient leur art de manière indépendante, ne se connaissaient pas du tout. Morley était promoteur de spectacles d'humour alors que Friend travaillait dans le domaine informatique. Ce

n'est que lorsqu'ils ont eu vent de leurs prestations respectives qu'ils ont décidé de mettre leurs talents en commun afin d'étendre leur registre.

« Je me souviens de notre première représentation officielle. J'étais complètement terrorisé parce qu'il n'était plus question, là, de rencontres entre amis ou de petites fêtes intimes. Cela dit, mon trac s'est dissipé dès que j'ai vu la réaction amusée des spectateurs. Maintenant, nous avons tellement l'habitude de nous foutre à poil devant les gens que nous ne sommes plus nerveux du tout. »

À vrai dire, *Puppetry of the Penis* est tellement populaire et la demande si forte que le duo recrute actuellement de nouveaux interprètes afin de constituer, un peu à la manière des Tap Dogs, des compagnies de tournée. Les exigences ?

« Aucun amour-propre ! » répond Morley.

Tous les hommes prêts à relever le défi peuvent s'inscrire. Évidemment, ceux qui ont plus de « matière » à offrir partent avec une longueur d'avance.

« Plus un sculpteur a de l'argile, mieux il peut travailler. Il en est de même pour notre discipline », conclut l'héritier du noble art ancestral.

PUPPETRY OF THE PENIS. Avec Simon Morley et David Friend. Au Festival Juste pour rire du 10 au 22 juillet à 20h à la Cinquième Salle de la Place des Arts. Mise en garde des producteurs : ceci est un spectacle pour adultes à caractère non sexuel mais contenant tout de même de la nudité frontale.

SPECTACLES

Salles de répertoire

AIMÉE ET JAGUAR
Cinéma du Parc (3) : 17h.

BRIDGET JONES'S DIARY
Cinéma du Parc (2) : 19h30.

CIRCLE (THE)
Cinéma du Parc (2) : 17h.

HOW TO MARRY A MILLIONAIRE
Cinéma du Parc (3) : 19h20.

SEVENTH SEAL (THE)
Cinéma du Parc (2) : 21h30.

TOUCH OF EVIL
Cinéma du Parc (3) : 21h15.

Musique

Festival international de Lanaudière
ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES

Marc-André Gauthier, violoniste, Louise-Andrée Baril, pianiste.
Schumann, Szymanowski, Tchaïkovski : 20h.
ÉGLISE HISTORIQUE D'OKA

Choeur d'enfants des Patriotes : 20h.

Théâtre

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgogne, Chambly)
Visa pour l'éternité. Mise en scène de Michel Paquin. Avec Serge Thibodeau, Daniel St-Pierre, Stephen Brown, Yvon Asselin, Michel Paquin, François Vincent, Ginette Bouthillier, Jenny David, Johanne Deschênes, Marcelle Séguin, Lynne Pérusse, Véronika Martin-Romé et Geneviève Simard. Du jeu. au sam., 20h.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Du rock à l'opéra. Présentation des Productions de Zone 3 : 21h.

CASINO DE MONTRÉAL
Les Crooners, avec Lise Montour, Yvan Pion, Christine Quesnel et Yoland Sirard. Mar., mer., jeu., 13h30.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Chicago, tirée de la pièce du même nom écrite par Maurine Dallas Watkins. Mise en scène de Bob Fosse : 20h.

METROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)
Matthew Good Band, Treble Charger et Copyright : 20h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Spaced Out : 21h.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Yannick Rieu : 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Raphaël Torr : 21h30.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Amampondo : 20h30.

JELLO (151, Ontario E.)
Simply Co. : 22h30.

SUGAR (3616, St-Laurent)
Jean-François Groulx, Alexandre Côté, Hugo De Vito et Christophe Ppamitriov : 21h.

VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Benoît Paquette. Du mar. au sam., 20h30.

DU CARACTÈRE!



CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES demandés, à temps partiel, pour la livraison de La Presse

à domicile

- Avec ou sans voiture
- À commission

Dans les secteurs suivants :

- LaSalle
- Lachine
- Dorval


Responsabilités

- Livraison de *La Presse* devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h, le week-end.
 - Perception des abonnés.
- Pour joindre l'entrepreneur de votre région,

M. Louis Archambault

composez le (514) 239-5501

Courriel : moselle@sympatico.ca

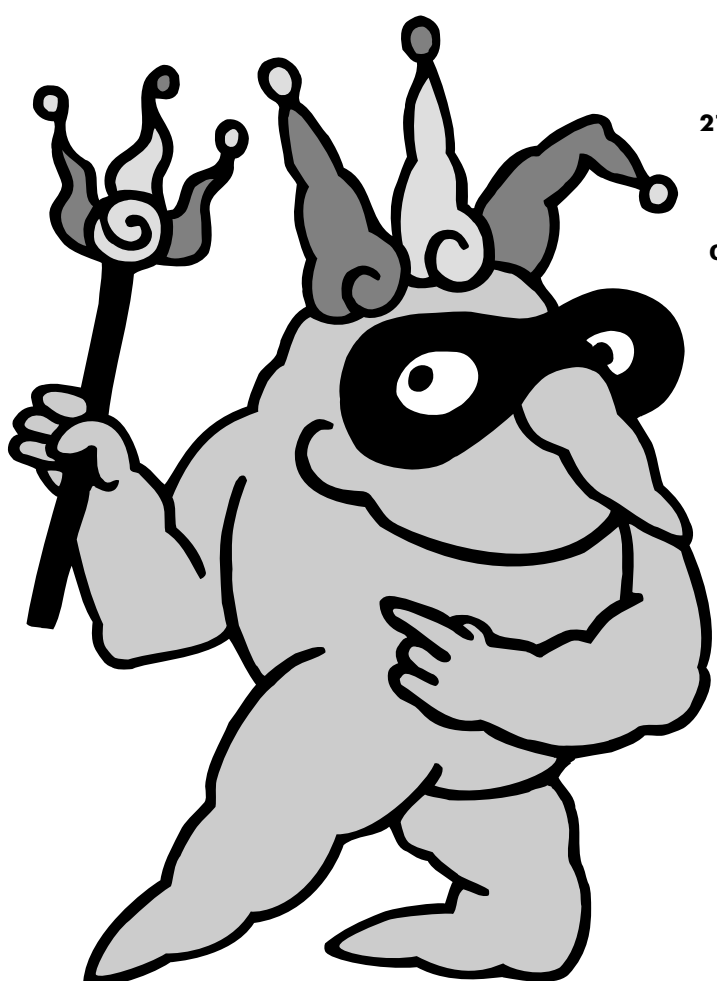


MUSÉE JUSTE POUR RIRE PRÉSENTE

L'EXPOSITION POUR ENFANTS

Les Amuseurs

POUR ENFANTS DE 4 À 10 ANS



MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, BOUL. SAINT-LAURENT

À PARTIR DU 5 JUILLET
OUVERT TOUS LES JOURS
10 H À 17 H
FERMÉ LES LUNDIS

TARIF : 5 \$
À L'ENTRÉE DU MUSÉE

RÉSERVATIONS DE GROUPES :
(514) 845-4000

ADMISSION : (514) 790-1245

Nous fêtons en grand l'anniversaire de vos petits!

POUR INFO ET RÉSERVATIONS : (514) 845-3155 POSTE 2352






Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Cette huile sur toile, attribuée à Goya et mise à l'encan à Lac-Mégantic dimanche prochain, pourrait valoir entre 400 000 \$ et... 4 millions, selon Olivier Chalifoux, commissaire-priseur.

Goya ou pas Goya ? Telle est la question

KARINE TREMBLAY

Il n'y a pas que les étoiles qui font courir les gens à Lac-Mégantic, ces jours-ci. La mise à l'encan, dimanche prochain, d'un tableau attribué à Francisco de Goya Y Lucientes dans cette jolie bourgade des Cantons-de-l'Est, suscite curiosité, mais aussi... quelques doutes.

C'est que ledit tableau, une huile sur toile de 20 cm sur 25 cm, pourrait valoir entre 400 000 \$ et... quatre millions, selon Olivier Chalifoux, commissaire-priseur qui mettra l'oeuvre aux enchères.

« J'ai reçu plusieurs appels de gens intéressés. Au moins sept ou huit d'entre eux étaient très sérieux et certains téléphonaient d'Angleterre », souligne M. Chalifoux, qui ne sait pas quels collectionneurs seront présents à l'encan. Il précise cependant que Patrimonio Canada a démontré un certain intérêt.

Le tableau n'est ni signé ni titré. Abimé par endroits, il semble avoir de l'âge et du vécu. Représentant deux démons valsant sur une colline, il aurait été réalisé entre 1799 et 1812 par le célèbre peintre espagnol mort en 1828. Impossible, cependant, d'avoir les certificats prouvant son authenticité.

« J'ai fait évaluer le tableau par des experts en Europe pendant quatre mois, mais le milieu est ainsi fait que je devais déboursier des sommes toujours plus considérables pour avoir l'avis de tel expert et de tel autre », explique M. Chalifoux qui, sans vouloir révéler l'identité des spécialistes consultés, affirme avoir dépensé près de 10 000 \$ avant de se retirer de cette course à l'authentification.

« Mais je suis convaincu de sa valeur. C'est un tableau qui correspond parfaitement à la période sombre de Goya ; il s'inscrit tout à fait dans la lignée des oeuvres qu'il a peintes sur le thème de la sorcellerie et qui défiaient l'Inquisition. »

Ce dernier, qui a une formation universitaire en histoire et est propriétaire d'une entreprise d'extermination, dit avoir acquis au fil des ans son expérience dans le domaine artistique.

La toile qu'il a déniché appartient à une famille d'immigrés français, venue au Canada pour fuir les tourments de la Seconde Guerre mondiale.

« Ils sont aujourd'hui établis à Montréal. Si j'ai pu avoir ce tableau, c'est en raison du lien d'amitié et de confiance qui me lie à l'un des héritiers de la famille », affirme M. Chalifoux.

Si elle apparaît pour le moins inusitée, l'histoire de la toile ne surprend guère Alain Lacoursière, historien de l'art et sergent-détective au service des crimes relatifs aux oeuvres d'art du SPCUM.

« Les trouvailles faites au grenier par des familles immigrantes sont scénario courant. Mais les trésors dénichés ne sont pas tou-

jours à la hauteur de ce qu'on pense. Il se peut que ce soit un vrai Goya, mais il est aussi possible que ce soit une imitation. Pour apprendre la peinture, les apprentis copiaient les grands. Parfois avec beaucoup de talent. Et des dizaines de peintres se sont inspirés de Goya dans sa période sombre », note M. Lacoursière.

Commissaire-priseur au Québec depuis 1982, Iégor de Saint-Hippolyte partage la même opinion et insiste sur l'importance de faire authentifier la toile par les experts en la matière.

« Au cours des 20 dernières années, énormément de tableaux ont été reconnus comme étant des copies ou des oeuvres influencées par Goya. Certains fort jolis, d'ailleurs, mais qui n'étaient pas du maître. La personne à aller voir, pour s'assurer de l'authenticité d'une oeuvre, c'est celle qui est reconnue pour sa connaissance de l'artiste en question », souligne-t-il.

La Parisienne Xavière Desparmet-Fitzgerald est considérée comme la spécialiste de Goya, dont elle a réalisé le catalogue. Olivier Chalifoux ne l'a cependant pas contactée pour avoir son avis sur le tableau qu'il compte vendre dimanche prochain.

« Mais je peux vous assurer qu'il n'est pas question, chez moi, de demander des sommes astronomiques pour une expertise. Je ne sais pas quels sont les experts qui ont bien pu demander ça, d'ailleurs », indique Mme Desparmet-Fitzgerald.

Le Prado, musée de Madrid qui détient la plus grosse collection d'oeuvres de Goya n'a pas, non plus, été joint par M. Chalifoux.

« Faire expertiser le tableau là-bas, c'était accepter qu'il ne revienne jamais. Le musée aurait certainement fait une analyse conditionnelle à l'achat. Je pense qu'on peut obtenir davantage en le vendant sur le marché des collectionneurs », indique le commissaire-priseur.

Certain de la valeur de son tableau, ce dernier insiste : à l'encan, il n'a absolument aucune réticence à ce que le tableau soit payable conditionnellement à son authentification.

« Je n'ai aucun doute sur sa valeur. Je préfère le vendre sans certificat plutôt qu'avec un papier qui m'aurait été fait par quelque supposé spécialiste exigeant une commission salée pour son travail. Et croyez-moi, c'est souvent ce jeu de corruption qui prévaut sur le marché », ajoute-t-il.

De tous les tableaux authentiques de Goya, c'est une toile de 50 sur 60 cm qui s'est vendue le plus cher, soit 12 millions, en 1992, par Sotheby's. Dans ce cas-ci, pour simplement encherir sur le tableau, un approvisionnement minimum de 25 000 \$ sera exigé. La vente aura lieu dimanche, à 11 h, à l'hôtel Quiet de Lac-Mégantic, sous l'égide des Encans Élisabeth dont M. Chalifoux est propriétaire.

« En organisant le tout ici, à Lac-Mégantic, je conteste la mainmise des grandes maisons comme Sotheby's et Christie's. J'espère que les gens découvriront d'autres trésors de la région en venant voir ceux que j'ai à vendre », résume M. Chalifoux, qui mettra plusieurs autres pièces en vente, dont un vase en verre de Gallé. Signé, celui-là...

Richard Clayderman enregistrera pour son public chinois

Agence France-Presse

PÉKIN — Richard Clayderman s'appête à enregistrer un album avec un orchestre de musique traditionnelle chinoise, capitalisant sur l'énorme succès dont il bénéficie depuis près de 20 ans dans l'empire du Milieu.

Le pianiste néo-classique a signé hier un contrat à Pékin avec l'Orchestre national chinois de radiodiffusion, l'une des plus anciennes formations du pays, en vue de préparer un album dont la sortie est prévue pour la mi-2002. « Le but du projet, c'est de combiner le piano et mes arrangements avec les très belles mélodies de la musique chinoise

traditionnelle », déclare à la presse le blond musicien, vêtu d'une veste noire à paillettes.

L'album sera une sorte de révolution dans la carrière du pianiste français, qui a vendu plus de 75 millions de disques dans le monde.

« Mes disques se vendent bien. Si je fais ce projet, c'est pour réussir quelque chose de nouveau pour moi », explique-t-il. Richard Clayderman est l'un des artistes étrangers les plus connus en Chine depuis sa première tournée chinoise, en 1984. Il est revenu depuis en Chine à sept reprises, jouant dans des stades de 20 000 personnes dans plusieurs grandes villes du pays.

EN BREF

Chambardement à Nuits d'Afrique

LE FESTIVAL INTERNATIONAL Nuits d'Afrique de Montréal a dû modifier légèrement sa programmation étant donné que le musicien malien Ballaké Sissoko n'a pas obtenu son visa d'entrée au Canada. Le joueur de kora a attendu vainement en France la semaine dernière une décision positive d'Immigration Canada. Il devait retourner au Mali dimanche. M. Sissoko devait se produire au Festival d'été de Québec et à Nuits d'Afrique le 18 juillet. Son spectacle a été remplacé par celui du groupe sud-africain Bongo Maffin, toujours au Kola Note, à 21h. Les gens qui possèdent des billets pour Ballaké Sissoko peuvent se rendre au spectacle de Bongo Maffin ou échanger leurs billets pour un autre spectacle présenté durant le festival, au Kola Note.

Hommage à Claude Gauvreau

IL Y A 30 ANS, le poète Claude Gauvreau mettait fin à ses jours, léguant au Québec une oeuvre poétique et dramatique considé-

rable. La Maison Paul-Émile Borduas organise demain soir une soirée hommage pour l'auteur des *Oranges sont vertes*. De jeunes artistes liront de la poésie de Gauvreau et des extraits de ses pièces, le tout accompagné de musique et même de poèmes chantés. La Maison Paul-Émile Borduas est située à Mont-Saint-Hilaire, où Gauvreau a résidé durant quelque temps. Info : (450) 536-3033

Les cendres d'Amalia Rodrigues au Panthéon

LES CENDRES d'Amalia Rodrigues, la célèbre chanteuse de fado, ont été transférées avant-hier depuis un cimetière de Lisbonne au Panthéon national qui abrite les sépultures des grandes figures de l'histoire et de la culture portugaises. Elle repose désormais auprès des écrivains Almeida Garrett, Guerra Junqueiro et Joao de Deus. Le transfert a été suivi par plusieurs milliers de personnes émues. Celle qui avait porté son chant des obscures tavernes de Lisbonne aux grandes scènes du monde entier est la première femme à entrer au Panthéon portugais. Rodrigues est morte en 1999 à l'âge de 79 ans.

26 JUIN AU 5 AOÛT 2001

Hydro Québec présente

Un Classique!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

en collaboration avec La Presse

<p>Mardi 10 juillet — 20 h</p> <p>Un jeune violoniste montréalais de talent fait ses débuts au Festival.</p> <p>MARC-ANDRÉ GAUTHIER, violon LOUISE-ANDRÉE BARIL, piano</p> <p>SCHUMANN Sonate n° 1, en la mineur, op. 105 SZYMANOWSKI Notturmo e Tarentella, op. 28 TCHAIKOWSKY Souvenir d'un lieu cher, op. 42</p> <p>Église de Notre-Dame-des-Prairies 22 \$ 37 - 1^{re} Avenue</p>	<p>Lundi 16 juillet — 20 h</p> <p>L'oeuvre charnière d'une époque et d'un style, l'opus 33 de Haydn, dans l'interprétation magistrale du Quatuor Lindsay.</p> <p>LINDSAY STRING QUARTET (Angleterre) (Peter Cropper, Ronald Birks, Robin Ireland, Bernard Gregor-Smith)</p> <p>HAYDN Les 6 quatuors opus 33, Hob.III : 37-42</p> <p>Église de L'Assomption 22 \$ 13, rue Du Portage</p>
<p>Vendredi 13 juillet — 20 h</p> <p>Pour découvrir le Requiem de von Suppé, chef-d'oeuvre trop longtemps négligé dont l'inspiration égale celle des plus grands.</p> <p>CHOEUR DU FESTIVAL CHOEUR CLASSIQUE DE MONTRÉAL ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL PIERRE SIMARD, direction LOUISE MARCOTTE, soprano MICHELLE SUTTON, mezzo-soprano NILS BROWN, ténor ROBERT POMAKOV, basse</p> <p>VON SUPPÉ Requiem pour solistes, chœur et orchestre BACH-STOKOWSKI Prélude en si mineur DVORAK Te Deum pour solistes, chœur et orchestre</p> <p>Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$</p>	<p>Mardi 17 juillet — 20 h</p> <p>Beethoven en ses trois styles: l'essence même du quatuor dans la tradition des Végh, Amadeus et Budapest.</p> <p>LINDSAY STRING QUARTET (Angleterre)</p> <p>BEETHOVEN Quatuor n° 1, en fa majeur, op. 18 n° 1 Quatuor n° 11, en fa mineur, op. 95 (« Quartetto serioso ») Quatuor n° 13, en si bémol majeur, op. 130 (Finale : Grande Fugue op. 133)</p> <p>Église Saint-Henri de Mascouche 22 \$ 3000, boul. Sainte-Marie</p>
<p>Samedi 14 juillet — 20 h</p> <p>Deux inédits: le Concerto pour piano de Paderewski et le Concerto pour oiseaux et orchestre de Rautavaara, une oeuvre faite sur mesure pour le site bucolique de l'Amphithéâtre.</p> <p>ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC YOAV TALMI, direction JANINA FIALKOWSKA, piano</p> <p>RAUTAVAARA Cantus Arcticus (concerto pour oiseaux et orchestre) PADEREWSKI Concerto pour piano en la mineur, op. 17 BEETHOVEN Symphonie n° 5, en do mineur, op. 67</p> <p>Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$</p>	<p>Jeu 19 juillet — 20 h</p> <p>Deux chefs-d'oeuvre de la littérature pour piano et cordes, interprétés par un ensemble européen de premier plan.</p> <p>QUATUOR KANDINSKY (France) (Christophe Giovaninetti, Nicolas Bône, Nadine Pierre, Claire Désert)</p> <p>BRAHMS Quatuor pour piano et cordes n° 1, en sol mineur, op. 25 CHAUSSON Quatuor pour piano et cordes en la majeur, op. 30</p> <p>Église de Sainte-Julienne 22 \$ 2417, rue Victoria</p>

MARC-ANDRÉ GAUTHIER

LOUISE MARCOTTE

MICHELLE SUTTON

YOAV TALMI

JANINA FIALKOWSKA

ROBY LAKATOS

LINDSAY STRING QUARTET

QUATUOR KANDINSKY

www.lanaudiere.org

Billetterie 1 800 561-4343
450 759-4343

VENEZ PIQUE-NIQUER À L'AMPHITHÉÂTRE!
Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le «gazon» à partir de 18 h, les vendredis et samedis et à partir de midi, les dimanches.

ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS
Admis gratuitement, dans la section «gazon», si accompagnés d'un adulte.
CONCERT ET BUFFET CHAMPÊTRE
Vendredi et samedi: 59 \$ / pers.
(44 \$: 20 juillet)
(47 \$: 3 août)
Dimanche: 35 \$ / pers.

Autobus / bus « LE FESTIVAL-EXPRESS »
Départ tous les vendredis et samedis à 17 h 45 et dimanches à 11 h 45, du «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square-Dorchester (près du Métro Peel). Arrêt du côté sud-est de Berri/Sainte-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM). Prix: 16 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre limité de places. Billets disponibles à tous les points de vente.

EN BREF

Meryl Streep joue avec son fils

MÈRE ET FILS sur la scène comme dans la vie : Meryl Streep donnera la réplique à Henry Gummer, son fils aîné de 21 ans, dans une reprise de la pièce d'Anton Tchekhov La Mouette au théâtre en plein air Delacorte de Central Park, à New York. Il y aura du beau monde sur la scène, dans ces représentations du 24 juillet au 19 août, dans le cadre de ce Festival de New York dirigé par Mike Nichols : à l'affiche, notamment, Christopher Walken, Kevin Kline, Natalie Portman, John Goodman, Marcia Gay Harden et Philip Seymour Hoffman.

Brando fait des siennes

MARLON BRANDO a fait des siennes sur le tournage de The Score. La star a même refusé de venir sur le plateau si le réalisateur Frank Oz, qu'il avait baptisé Miss Piggy,

était présent, rapporte Time Magazine. C'est son partenaire, Robert DeNiro, qui a dirigé l'acteur lors de l'une de ses scènes. Frank Oz, qui regardait ce qui se passait sur un écran de contrôle à l'extérieur du plateau, transmettait ses instructions par l'intermédiaire de l'un de ses assistants, raconte le magazine américain dans son numéro daté du 16 juillet. Lorsqu'il se retrouvait dans la même pièce, Brando appelait Frank Oz Miss Piggy. Il lui aurait même lancé : « Je parie que tu aimerais que je sois une marionnette (...) et que tu puisses faire de moi ce que tu veux. » Jeune marionnettiste, Frank Oz avait en effet doublé la fameuse cochonne de Muppet Show. Marlon Brando, 77 ans, a gagné environ trois millions de dollars pour trois semaines de travail, selon Time. Robert DeNiro, 57 ans, a signé un contrat de 15 millions de dollars. Dans ce film, qui a coûté près de 70 millions de dollars, Brando interprète un escroc homosexuel vieillissant qui orchestre le plus gros coup de sa carrière, Robert DeNiro est un voleur prêt pour la retraite et le jeune Edward Norton, un apprenti malfaître.

BOX-OFFICE

Table with 4 columns: Film, Recettes du week-end, Recettes totales, Nombre de semaines. Lists top-grossing films like Scary Movie 2, A.I., Cats and Dogs, etc.

Source : Alex Films Inc.

Advertisement for AMC @ Le Forum 22 Cinémas. Includes showtimes for Kiss of the Dragon, Final Fantasy: Les Créatures de l'Esprits, Baby Boy, Nora, and Doctor Dolittle 2.

Large advertisement for Guzzo Cinemas. Promotes 'Mardi & Mercredi \$5.00' and lists showtimes for various theaters like Le Paradis, Langelier 6, and others.

Week-end de nouveautés à Lanaudière



Le quatrième programme de la série « Mozart Plus » de l'Orchestre Symphonique de Montréal, demain soir, 19 h 30, à la Basilique Notre-Dame, sera dirigé par le chef suisse Matthias Bamert, déjà présenté dans cette série. De Mozart, l'invité dirigera en début de programme la Symphonie no 35 (la célèbre Haffner). On entendra ensuite le spectaculaire troisième Concerto de Prokofiev, avec Alain Lefèvre au piano, et la deuxième Symphonie de Schumann.

Le week-end prochain, l'OSM restera à home, participant vendredi et samedi soirs, au Champ de Mars (derrière l'hôtel de ville), au Festival Juste pour rire. Au Festival de Lanaudière, les deux soirs d'Amphithéâtre seront occupés respectivement par l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et l'Orchestre Symphonique de Québec.

Vendredi soir, 20 h, le Métropolitain, avec le Choeur du Festival et le Choeur Classique de Montréal, sous la direction de Pierre Simard, donnent le Te Deum de Dvorak et une rareté, le Requiem de Franz von Suppé, oeuvre de 1855, en 13 numéros faisant plus d'une heure. Les solistes du concert : Louise Marcotte, soprano, Michelle Sutton, mezzo-soprano, Nils Brown, ténor, et Robert Pomakov, baryton.

Samedi soir, 20 h également, Yoav Talmi et l'OSQ offrent eux aussi deux nouveautés : le Cantus arcticus (avec cris d'oiseaux enregistrés dans l'Arctique) et le Concerto pour piano de Paderewski, avec Janina Fialkowska en soliste. Programme complété avec la célèbre Cinquième de Beethoven.

D'ici là, Lanaudière présente le jeune violoniste Marc-André Gauthier, avec Louise-Andrée Baril au piano, ce soir, 20 h, à l'église de Notre-Dame-des-Prairies, en banlieue de Joliette. Schumann, Szymanowski et Tchaikovsky au programme. Lundi prochain, 20 h, à l'église de L'Assomption : premier de deux concerts du Quatuor à cordes Lindsay, de Grande-Bretagne, dans ses débuts ici. Programme lundi : les six Quatuors op. 33 de Haydn.

Demain soir

LA SOIRÉE de demain propose, en plus de l'OSM à Notre-Dame, un programme Tchaïkovsky de Yuli Turovsky et ses Musici au Centre Pierre-Charbonneau, 19 h 30, et un programme de musique ancienne du haute-contre Daniel Taylor, avec Hank Knox au clavier, à la Maison Trestler de Dorion, 20 h.

Musique à Lachine

LE FESTIVAL de musique de Lachine s'ouvre le jeudi



Alain Lefèvre joue Prokofiev avec l'OSM demain soir à Notre-Dame.

19 juillet et durera jusqu'au 27. Les concerts, tous gratuits, auront lieu à l'Aréna, à l'église St. Stephen, au parc Lassalle et au nouveau Pavillon de l'Entrepôt. Le premier concert, le 19 juillet, à l'Aréna, réunira trois chanteuses, Monique Pagé, Agathe Martel et Danièle LeBlanc, dans des airs d'opéras, avec Marc David et l'Orchestre Philharmonique de L'Île. Également à la programmation : Geneviève Soly et l'Ensemble des Idées Heureuses, le haute-contre Daniel Taylor, le pianiste Jean-Philippe Sylvestre, le Trio Contrastes.

Dutoit à 4 heures de Montréal

POUR CEUX QUI ne le sauraient pas encore, Charles Dutoit est absent de Montréal tout l'été et sera de retour au début d'octobre. Le point le plus rapproché de son habituelle base d'opérations sera Saratoga, dans l'État de New York, plus précisément le festival annuel, à quatre heures de Montréal, où il dirigera quatre concerts de musique française du 8 au 11 août. Parmi les oeuvres au programme : le Concerto pour deux pianos de Poulenc, avec Jean-Philippe Collard et Pascal Rogé.

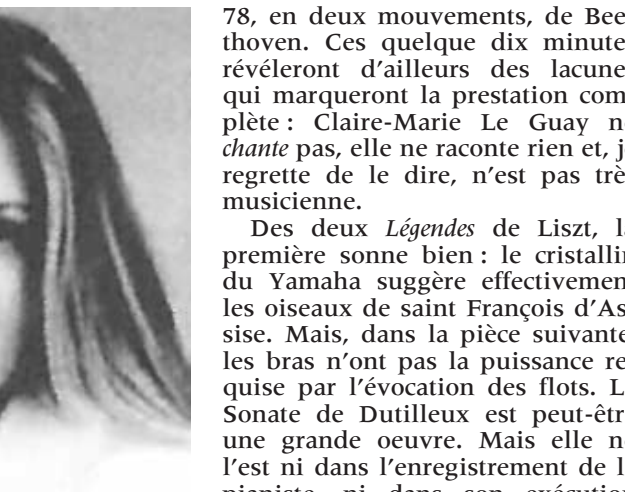
Le Guay : très moyen

CLAIRE GINGRAS TRÈS JEUNE et très belle, élève de pianistes réputés, lauréate de concours importants et déjà représentée par quelques enregistrements, Claire-Marie Le Guay nous arrivait précédée des meilleures références. On se pressait donc hier soir dans la blanche petite église de Saint-Alphonse-Rodriguez, où Lanaudière présentait la pianiste française de 27 ans.

Il n'y a pas lieu de parler ici de déception, comme ce fut le cas de la chanteuse norvégienne samedi soir. En même temps, nous sommes très loin de certains débuts absolument inoubliables que nous a déjà valu Lanaudière : Olli Mustonen, Leif Ove Andsnes, Till Fellner, pour en nommer trois. Claire-Marie Le Guay n'est pas du tout de ce calibre-là.

Pour l'ensemble, nous sommes devant une jeune fille de bonne famille qui joue du piano et en joue fort bien. Peut-être la visiteuse souffrait-elle encore du décalage horaire. Peut-être n'était-elle pas très heureuse du Yamaha qu'on lui avait fourni et dont l'aigu sonnait légèrement faux par moments. Anton Kuerti fit pourtant des miracles, l'autre soir, avec un Yamaha imparfait lui aussi (et peut-être le même Yamaha !) et au milieu d'une chaleur indescriptible.

C'est certain, ce que j'ai en-



Claire-Marie Le Guay

tendu hier soir ne m'a impressionné à aucun point de vue et à aucun moment. La technique est solide, encore qu'elle paraît limitée dans les passages presque anti-pianistiques de Kreisleriana — ces passages où, curieusement, un grand technicien nous fait oublier que Schumann écrit mal pour les doigts. La folie de cette musique ne passe d'ailleurs pas et l'omission de nombreuses reprises est significative. Comme le sera, dès le début du récital, l'omission des deux reprises (car il y en a bien deux) au premier mouvement de la petite Sonate op. 78, en deux mouvements, de Beethoven. Ces quelque dix minutes révéleront d'ailleurs des lacunes qui marqueront la prestation complète : Claire-Marie Le Guay ne chante pas, elle ne raconte rien et, je regrette de le dire, n'est pas très musicienne. Des deux Légendes de Liszt, la première sonne bien : le cristallin du Yamaha suggère effectivement les oiseaux de saint François d'Assise. Mais, dans la pièce suivante, les bras n'ont pas la puissance requise par l'évocation des flots. La Sonate de Dutilleux est peut-être une grande oeuvre. Mais elle n'est ni dans l'enregistrement de la pianiste, ni dans son exécution d'hier soir, où les dynamiques n'étaient même pas respectées. Trop de rubato et trop de lenteur aussi, ici et là, dans ce jeu. L'extrait du Carnaval de Schumann, en rappel, fut tellement étiré qu'il valait à lui seul deux bis.

CLAIRE-MARIE LE GUAY, pianiste. Lundi soir, église de Saint-Alphonse-Rodriguez. Dans le cadre du 24^e Festival international de Lanaudière.

Programme : Sonate no 24, en fa dièse majeur, op. 78 (« À Thérèse ») (1809) - Beethoven Deux « Légendes », G. 175 (1863) - Liszt Sonate (1946-48) - Dutilleux « Kreisleriana », op. 16 (1838) - Schumann

LA COMÉDIE MILLIONNAIRE DE L'ÉTÉ!

« LA COMÉDIE PARFAITE POUR L'ÉTÉ ! » Christian Côté, Le Droit Jean Beaumoyen, La Presse

LES FILMS SÉVILLE et CINÉMAINAIRE présentent FRANÇOIS MORENCY GENEVIÈVE BROUILLETTE

Nuit de Noces

2927317A 2927291B YVES ÉMILE CAUDRIEAULT YVES JACQUES MICHEL COURSEMANCE SONIA VACHON DIANE LAVALLÉE

À L'AFFICHE! Listings for various theaters including Quartier Latin, Lasalle, St-Eustache, St-Bruno, Gatineau, St-Jean, St-Basile, and others.

Mr. Bean indemne après un accident

LONDRES — Le comédien Rowan Atkinson, plus connu sous le nom de son personnage Mr. Bean, est sorti indemne de week-end de l'accident de sa Aston Martin lors d'une course de voitures. Son véhicule, une V8 Zagato, est sorti de la piste et s'est écrasé contre une barrière de sécurité.

« Je crois que ses freins ont lâché ou qu'ils ne marchaient pas », a expliqué Steve Cooper, directeur financier du circuit de Croft près de Darlington dans le nord-est de l'Angleterre où s'est déroulée dimanche la course du Club des propriétaires d'Aston Martin. « C'était un accident de course et il a été secouru mais pas blessé. »

Ce n'est pas le premier accident de Rowan Atkinson, qui conduisait une Mini dans le film Mr. Bean en 1997. En 1999, déjà, il avait écrasé sa McLaren lors d'une course et s'en était tiré sans une égratignure. Dans les airs, ce n'est pas mieux. En mars dernier, alors qu'il était en vacances en famille au Kenya, le comédien a dû prendre les commandes d'un bimoteur privé après que le pilote du Cessna se fut évanoui. Rowan Atkinson a piloté l'avion à 4900 m d'altitude jusqu'à ce que le pilote eut suffisamment récupéré pour faire atterrir l'appareil.

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Hemingway: 40 ans déjà



PIERRE VENAT

Et puis Céline

Il y a 40 ans mourait Ernest Hemingway, un des plus grands romanciers du XX^e siècle, pionnier de la littérature contemporaine. Lorsque son corps fut découvert, le 2 juillet 1961, on annonça qu'il s'était tué accidentellement avec son fusil de chasse. Depuis, on est moins certain. Il se pourrait que le romancier, qui venait de quitter la clinique Mayo de Rochester quelques jours auparavant, se soit suicidé. C'est en 1929 que Hemingway fit son apparition sur la scène littéraire mondiale en publiant son roman *L'Adieu aux armes*, suivi de *Mort dans l'après-midi*, *Pour qui sonne le glas* et plusieurs autres dont *Le Vieil Homme et la mer*, qui lui valut le prix Pulitzer de la littérature. En 1954, l'ensemble de son oeuvre lui valait le prix Nobel. Avant d'être romancier, Hemingway fut journaliste, notamment en tant que correspondant du *Toronto Star* à Paris, une ville qu'il adorait et où il avait ses entrées. Il fut d'ailleurs l'une des étoiles littéraires les plus scintillantes à Paris dans les années 1920, et il assista, comme correspondant de guerre, en août 1944, à la libération de Paris. La légende veut même que ce soit lui, à la tête d'un commando de résistants, qui « libéra la cave du Ritz ».

EN MÊME TEMPS que le décès d'Hemingway, on apprenait, le 1^{er} juillet 1961, la mort de Louis-Ferdinand Céline, l'enfant terrible des lettres françaises, mort que sa femme avait réussi à tenir secrète pendant trois jours. Céline, auteur d'oeuvres controversées comme *Voyage au bout de la nuit*, *Mort à crédit*, *Bagatelles pour un massacre*, avait véritablement fait irruption dans la littérature en 1933, lorsque son *Voyage au bout de la nuit* manqua de peu le prix Goncourt. C'était — comme une dizaine d'autres oeuvres — sous la forme du roman, le pamphlet d'un anarchiste, une satire écrite dans une langue crue mais puissante, imprégnée de sentiment excessifs, qui fit scandale. Une dizaine d'années plus tard, entraîné par cette propension à l'excès, le satiriste antisémite Céline se compromettait dans la presse d'Occupation. Et à la Libération, il fuyait la France avec le gouvernement de Vichy, suivant la retraite allemande. Il se réfugia ensuite au Danemark, fut par la suite condamné puis amnistié. En 1952, il revint en France, reprenant sa vie isolée d'écrivain et de médecin. Mais presque oublié du grand public. Il devait ensuite écrire *D'un château l'autre*, racontant la lamentable retraite qu'il avait vécue et fustigeait, à son tour, les « collaborateurs ». Médecin, Céline s'appelait, de son vrai nom, Ferdinand Des-touches.



Archives AP ©

Ernest Hemingway

Les cinquante ans du TNM

LE 7 JUILLET 1951, il y a donc un demi-siècle, *La Presse* présentait à ses lecteurs une nouvelle troupe de théâtre, qui devait devenir célèbre, dirigée par Jean Gascon : le Théâtre du Nouveau Monde. Jean Gascon était justement revenu récemment de Paris pour diriger le nouveau groupe et on s'exaltait que des comédiens, metteurs en scène et même animateurs de troupes, ayant fait leurs preuves, se soient réunis et aient renoncé à leurs entreprises individuelles pour former une compagnie désormais forte de tou-

tes ces énergies autrefois dispersées. On y disait que « l'esprit le plus ouvert anime la nouvelle compagnie théâtrale » ; qu'« autant que faire se peut, les seuls critères qui présideront au choix du répertoire seront d'ordre artistique » et que « de même, le Théâtre du Nouveau Monde n'entend fermer ses portes à aucun artisan du théâtre ». Parmi les comédiens qui s'étaient joints au TNM de la première heure, on énumérait les noms de Robert Gaudouas, Gabriel Gascon, Jean Gascon, Georges Groulx, Guy Hoffmann, Ginette Letondal, Denise Pelletier, Jean-Louis Roux et Janine Sutto.

Le Ballet national canadien

AUTRE NAISSANCE IMPORTANTE d'il y a un demi-siècle. Le 7 juillet 1951, Marcel Valois écrit que bien que l'événement n'ait pas été officiellement annoncé, « on est à peu près assuré de voir débiter à Montréal, au cours du Festival de cet été, le Ballet national canadien que M^{me} Celia Franca a déjà commencé à organiser à Toronto ». En gros, Celia Franca, danseuse et chorégraphe de la troupe de Sadler's Wells, avait commencé à recruter une quarantaine de danseuses et de danseurs, établis à Toronto pour assurer la vie des artistes qui feraient partie de la nouvelle troupe et organiser des tournées dans les principales villes du pays. La troupe portait le nom de National

Canadian Ballet et, affirmait Valois, les meilleurs éléments avaient été choisis dans des écoles de Montréal, de Toronto et d'ailleurs. « La soirée qu'elle prépare pour les festivals de Montréal, au Chalet, sera donc attendue avec grand intérêt. »

Ovila Légaré et les idées nouvelles

IL Y A TRENTE ANS, Ovila Légaré, comédien encore fort populaire, s'appretait à célébrer son 70^e anniversaire de naissance. Et comme l'expliquait Pierre Vincent, le 2 juillet 1971, il participait toujours régulièrement à l'émission de Tex Lecor, *Sous mon toit*, venait de terminer un film pour l'ONF, *Et du fils*, et comme il disait : « À part ça, j'ai toujours toutes sortes de petites affaires, à toutes les semaines. » Malgré son amour avoué pour les traditions, pour la vie du bon vieux temps, Ovila Légaré n'en était pas pour autant fermé à toutes les idées nouvelles : « Je les comprends les jeunes. Nous, nous ne pensions qu'à faire ce que les vieux nous disaient de faire. Eux, ils savent qu'il est possible de faire autre chose. Ils ont bien raison. » Sa sympathie pour les idées nouvelles n'était pas seulement celle d'un homme âgé compréhensif et large d'esprit. Au journaliste qui l'interrogeait, Légaré, qui était monté sur scène dès 1916, 55 ans auparavant, avoua : « Je ne vous cacherai pas que je suis péquiste. J'ai donné ma confiance à René Lévesque, il y a bien longtemps. »

Les ventes de disques à la baisse

d'après USA Today

DANS LA première moitié de l'an 2000, le groupe « N Sync et autres mégastars ont propulsé les ventes de disques vers de hauts sommets.

Cette année, la mi-saison nous annonce des chiffres à la baisse. Les 200 albums les plus populaires totalisent des ventes de 116 millions d'exemplaires, en baisse de 11 % comparativement aux 130 albums vendus à pareille date l'an dernier, selon SoundScan.

Les ventes globales, toutes catégories confondues, ont diminué de 3,1 % selon *Billboard*, et selon le directeur des palmarès du magazine, Geoff Mayfield, les coupables ont pour nom « N Sync, Britney Spears et Eminem.

née dernière, ils ont livré quelques-uns des disques les plus populaires de tous les temps », dit-il. « Cette année, plus d'albums ont commencé au demi-million, mais nous n'atteignons pas le million. »

En mars 2000, dans sa première semaine, l'album *No Strings Attached* de « N Sync a enregistré des ventes records de 2,4 millions d'exemplaires. Deux mois plus tard, les amateurs ont acheté 1,32 million d'exemplaires de l'album *Oops... I Did It Again*, de Britney Spears. Même poussée en juin pour *The Marshall Mathers LP* d'Eminem, avec des ventes de 1,76 million en une semaine.

Seulement huit albums ont dépassé la marque d'un million en une semaine entre 1991 et 1999, selon les statistiques de SoundScan. Il y en a eu six en 2000, dont cinq durant la première semaine.

cette année jusqu'à la semaine marquant l'anniversaire du succès de « N Sync, affirme Mayfield. Ce dernier estime que même la sortie du nouvel album *Celebrity* de « N Sync, le 24 juillet, ne rétablira pas l'équilibre avec l'an dernier. « Je ne connais personne qui s'attend à ce que le groupe remette ça avec une autre première semaine de 2,4 millions. »

Personne ne semble croire à des ventes extraordinaires pour le nouveau projet d'Eminem, *D12*, sorti il y a quelques semaines. « Il pourrait commencer à 400 000 », estime Mayfield. « C'est un bon départ, mais pas le genre de performance de l'album solo l'an dernier. »

En 2000, l'album *No Strings Attached* a dominé avec des ventes de 6,3 millions d'exemplaires, suivi, dans l'ordre de, Santana (4,9 millions), Eminem (3,7 millions), Britney

Spears (3,1 millions), Dr. Dre (2,9 millions), Sisco (2,8 millions), Christina Aguilera (2,3 millions), DMX (2,2 millions), Kid Rock (2,1 millions) et Céline Dion (2,1 millions).

Les chiffres de 2001 traînent la patte. Shaggy est en tête avec 3,9 millions d'exemplaires, suivi de Now 6 (2,4 millions), les Beatles (2,3 millions), Dave Matthews Band (2,2 millions), Destiny's Child (1,9 million), Dido (1,9 million), Limp Bizkit (1,7 million), Janet Jackson (1,6 million) et la bande sonore de *Save the Last Dance* (1,6 million).

Qui peut renverser la vapeur ? « N Sync exerce toujours un fort attrait, et un nouveau Britney Spears pourrait revigorer le palmarès de SoundScan. Et d'ajouter Mayfield : « On parle beaucoup d'un album de Garth Brooks cet été. Si quelqu'un sait comment rejoindre un vaste auditoire de consommateurs, c'est Garth. »

« Au cours des six premiers mois de l'an-

« Les choses allaient passablement bien

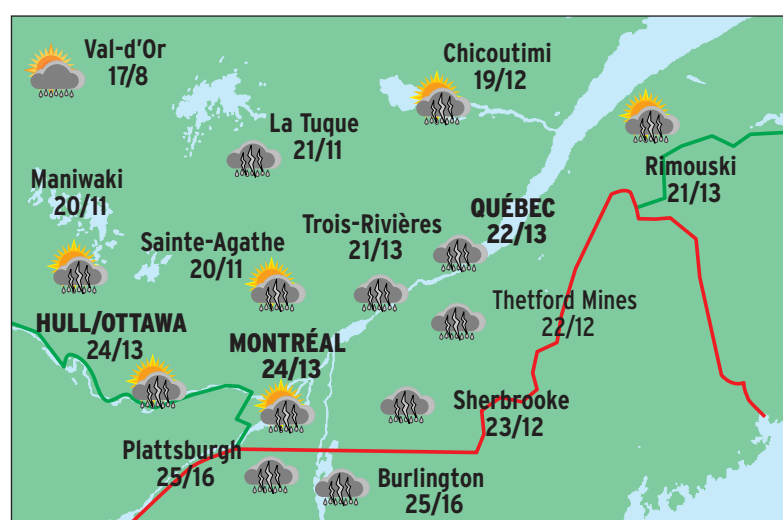
La Presse

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI MAXIMUM 24 Possibilité d'orages. Probabilité de précipitations: 40%. Vents du sud-ouest à 15km/h tournant de l'ouest à 20km/h.
CETTE NUIT MINIMUM 13 Ciel dégagé. Probabilité de précipitations: 0%.
DEMAIN MAX/MIN 24/14 Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40%.
JEUDI MAX/MIN 23/15 Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40%.

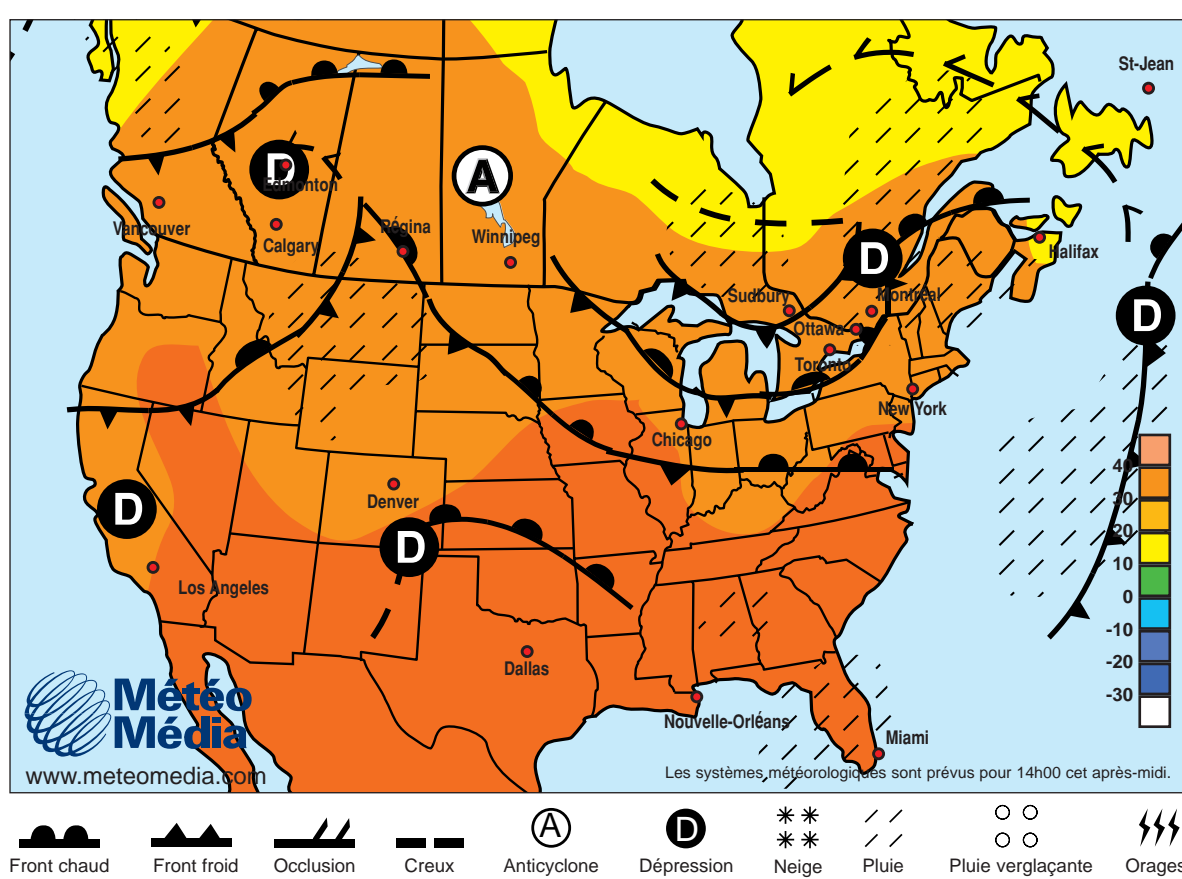
QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
AUJOURD'HUI Orages. 22/ 13.	AUJOURD'HUI Possibilité d'orages. 24/ 13.	AUJOURD'HUI Possibilité d'orages. 26/ 14.
DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 22/ 14.	DEMAIN Plutôt nuageux avec averses isolées. 23/ 12.	DEMAIN Passages nuageux. 23/ 13.

PRÉVISIONS RÉGIONALES



BAIE-COEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
AUJOURD'HUI Possibilité d'orages. 19/ 11.	AUJOURD'HUI Ciel variable. 14/ 8.	AUJOURD'HUI Nuageux avec averses. 21/ 13.	AUJOURD'HUI Nuageux avec averses. 19/ 11.
DEMAIN Nuageux avec faible pluie. 18/ 12.	DEMAIN Nuageux avec averses. 16/ 7.	DEMAIN Nuageux avec faible pluie. 21/ 10.	DEMAIN Nuageux avec averses. 16/ 12.

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN	FACTEUR HUMIDEX	26
Hier	28	18	Aujourd'hui	26
Normales du jour	26	16	INDICE UV	Modéré
Auj. l'an passé	24	15	Aujourd'hui	Modéré
RECORDS			PRÉCIPITATION	0mm
Plus haut maximum	34 en 1955		Hier	0mm
Plus bas minimum	9 en 1983			

AU PAYS	LE MONDE	AU SOLEIL
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Calgary Beau 31/14	Amsterdam Pluie 19/15	Acapulco Beau 34/27
Charlottetown Nuageux 21/16	Athènes Soleil 34/27	Atlantic City Variable 30/19
Cornwall Orages 23/14	Beijing Nuageux 34/30	Boston Beau 28/18
Edmonton Beau 30/14	Berlin Beau 19/14	Boston Orages 35/22
Frédéricton Orages 24/15	Bruxelles Pluie 18/14	Cape Cod Beau 28/18
Iqaluit Soleil 11/4	Buenos Aires Pluie 8/5	Daytona B. Orages 32/23
Moncton Averses 23/15	Lisbonne Soleil 25/17	La Havane Éclaircies 34/24
Régina Beau 26/14	Londres Pluie 20/16	Honolulu Averses 30/24
Rouyn Averses 17/8	Los Angeles Beau 23/16	KeyWest Variable 31/27
Saint-Jean Averses 15/12	Madrid Soleil 32/14	Kenebunk Pt. Orages 24/16
Saskatoon Beau 26/10	Mexico Beau 25/12	Miami Orages 31/25
Sudbury Averses 22/10	Moscou Variable 25/15	Myrtle B. Orages 30/23
Thunder Bay Beau 24/10	New Delhi Beau 37/31	Niagara F. Orages 20/15
Vancouver Beau 23/13	New York Beau 28/20	Old Orchard Orages 24/16
Victoria Beau 23/11	Paris Pluie 19/16	Orlando Orages 30/23
Whitehorse Averses 15/5	Port-au-Prince Variable 34/25	Palm Springs Soleil 38/26
Windsor Orages 27/16	Rio Soleil 26/23	Tampa Orages 31/26
Winnipeg Soleil 22/12	Rome Éclaircies 31/18	Virginia B. Soleil 31/22
Yellowknife Variable 20/13	Tokyo Beau 29/24	W. Palm B. Orages 31/23
	Washington Beau 30/21	Wildwood Variable 30/19